17° 76
FRC 3
23749
Case
FRC
2287

DISCOURS

PRONONCÉ

Par le Citoyen MELLEZ, Président de l'Administration Municipale de la Commune de Douai,

LE JOUR DE LA FÊTE DE LA JEUNESSE,

Célébrée le dix Germinal, an 5 de la République Française une et indivisible.

CITOYENS,

A PEINE sommes-nous investis des fonctions auxquelles vos suffrages viennent de nous appeller, que déjà une Solemnité Républicaine vous rassemble, et nous impose la douce obligation de vous retracer l'esprit et l'intention d'une Fête consacrée à LA JEUNESSE.

Sous quelque rapport que l'Homme public considère cette portion intéressante

THE NEWBERRY LIBRARY

de la Société, il lui est impossible d'échapper aux émotions de l'espérance. La Jeunesse ne se présente à son imagination et à son cœur, qu'environnée de ce charme attachant que par-tout elle reproduit, et bientôt il l'identifie par la pensée, avec tous les germes de félicité publique.

Mais c'est surtout dans un Gouvernement Républicain, que la Jeunesse est en possession de produire cette flatteuse illusion ; c'est-là surtout, que la Patrie contemple, dans les Jeunes Gens qu'elle a vu naître, ou les gages de sa gloire future, ou les instrumens de sa gloire actuelle. Quelle plus brillante destinée, que celle réservée par la Patrie au bonheur de la servir, de lui assurer des triomphes dans les champs de l'honneur, et d'activer, pendant la paix, les moyens et les sources de sa prospérité ! Jeunes Français, voilà votre destination ! La Patrie vous admet à l'inscription civique; elle vous prépare un rang parmi ses défenseurs; elle vous dégage des distractions et des futilités de l'enfance, pour vous annoncer que bientôt vous serez des hommes, et qu'elle a le droit de compter sur

vous. Vous ne tromperez, ni son attente, ni son espoir; vous répondrez, par des mœurs républicaines, à l'appel qu'elle vous fait aujourd'hui. A sa voix, vous sentirez s'allumer dans votre ame cette émulation toute puissante qui doit trouver tant de modèles dans les Légions invincibles qui combattent et subjuguent l'Europe étonnée. Mais gardez-vous de penser que le courage ne soit qu'un impétueux emportement, ou qu'il ne puisse s'associer à d'autres vertus. CITOYENS, c'est aux vertus domestiques et sociales qu'il appartient de lui donner une direction et des bornes. Voulez-vous donc être dignes de la Patrie et mériter ses bienfaits? Aimez-là; attachez-vous à sa destinée, par les douces affections de l'amour et de la reconnoissance; et que dans ce jour solemnel où elle vous donne une place parmi ses Enfans les plus chers, elle puisse dire, en vous contemplant: Voilà les appuis de ma gloire! voilà les garants de ma prospérité!

Pour copie conforme :

LEROY, *Secrétaire-greffier.*

De l'Imprimerie de CARPENTIER.